

(Le texte de ce radio que nous n'avons jamais reçu nous a été envoyé ensuite par lettre).

### Radio envoyé le 4 Août 1920, de Russie Rouge à Clarté par Pierre Pascal

Journaux annoncent mort du grand poète Alexandre Blok depuis longtemps malade du cancer à l'estomac « stop. »

Comme beaucoup des plus profonds esprits de Russie il avait dès le début adhéré à révolution et son idéalisme l'avait rapproché comme André Biély comme Ivanov Razoumnik comme les poètes campagnards Kliouev Oriechin Iésenin du parti socialiste révolutionnaire de gauche « stop. »

Russie révolutionnaire possède précieuse pléiade de poètes et penseurs dont avenir reconnaîtra la gloire « stop. »

Mais parmi eux Alexandre Blok était le plus grand son génie formé longtemps avant la révolution fut révélée par elle ennemi du monde bourgeois il comprit dans le chaos des trois premiers mois le sens de l'ère nouvelle dès janvier mille neuf cent dix-huit alors que la presque universalité des soi-disant civilisés vitupérait les bolcheviks Blok écrivit le poème immortel des « Douze », publié dans la revue Nach Pout des socialistes révolutionnaires de Moscou « stop. »

Prenant révolution non point dans ses côtés grandioses ni épiques mais insistant même sur ses sombres et inévitables compagnons meurtre débauche destruction il écrit cependant l'épopée des classes enfoncées par ancien régime dans cette boue mais élevées par révolution à idéal « stop. »

Ses douze gardes rouges sont comme noircis à dessein mais à travers crapule et sang ils vont vers but radieux et pur derrière eux marche penaud queue entre jambes un méchant chien la bourgeoisie l'ancien monde déchu « invisibles devant eux dans la tempête de neige — inaccessible aux balles doucement par-dessus la tourmente — dans la neige comme un éparpillement de perles dans une blanche couronne de roses — marche Jésus Christ » « stop. »

Malgré sa force spécifiquement russe dans le goût des plaintes populaires ce poème devait être traduit en toutes langues « stop. »

Même numéro du Nach Pout contient autre œuvre non moins géniale de Blok « Stop. »

C'est le poème des « Scythes » admirable dans sa forme classique puissant sans borne dans son inspiration ouvrant voies à philosophie nouvelle de l'histoire russe dans lignée Pouchkine mais adoptant glorifiant révolution sociale sans peur avec joie « stop. »

Ce poème écrit également lors paix Brest rapproché de poèmes analogues par exemple de Viatcheslav Ivanov témoigne quelles aspirations idéalistes poussaient meilleurs éléments classe intellectuel le russe dans la voie adoptée par Gouvernement soviétiste « stop. »

Le poète loin de gémir comme tant de militaires patriotes intéressés sur chute de puissance russe trahison bolchevik etc. reste dans traditions pensée russe invite peuples soi-disant civilisés répondre à appel pacifique des Scythes « A nous venez à nous des horreurs de guerre — à notre étreinte pacifique — tant qu'il n'est pas trop tard — au fourreau le vieux glaive camarades nous serons frères » puis il lance de prophétiques menaces à l'occident en suicide et recommence « une dernière fois ravise-toi, vieux monde — au festin fraternel de travail et de paix — une dernière fois au festin fraternel et joyeux — te convie la lyre barbare « stop. »

La paix de Brest horizon inconnu ouvert à humanité acte de foi immense de tout un peuple dans progrès dans conscience des masses laborieuses eut ses poètes inspira ses œuvres de génie au premier rang Blok « stop. »

Malheureusement cet esprit génial qui savait voir l'idéal dans la boue inévitable qui reconnaissait la vraie victoire dans la défaite brutale appartenait malgré tout à cet ancien monde dont il chantait l'écroulement, il manqua de courage pour suivre révolution dans ses tribulations créatrices comme tout le parti auquel allait sa sympathie il cessa de comprendre il se retrancha dans son beau rêve ferma les yeux aux réalités comme lui devint impuissant « stop. »

Le prosaïque labeur de reconstruction sociale inspire moins le poète formé à l'ancienne école que les splendides éclairs de la révolution sociale à sa naissance « stop. »

La maladie sans doute aussi minait ses forces morales « stop. »

Peu importera à prostérité car avec les Douze et les Scythes le nom d'Alexandre Blok est indissolublement lié à la révolution des masses laborieuses de Russie « stop. »

Pierre PASCAL.



(Bois gravé de LEBEDEFF).

## Les Scythes

*Panmongolisme ! Le mot est barbare, mais il me caresse l'oreille.*

Par Alexandre BLOK

VLADIMIR SOLOVIEV.

Vous êtes des millions. Nous, nous sommes des multitudes.  
Essayez de nous combattre !  
Oui, nous sommes des scythes ! Oui, des asiates,  
Aux yeux bridés, aux yeux avides.

A vous, il faut des siècles, à nous une heure suffit,  
Nous, comme des esclaves soumis,  
Avons tenu le bouclier entre les deux races ennemies  
Des Mongols et de l'Europe,

Durant des siècles et des siècles vos vieilles forges forgeaient  
Couvrant de leur vacarme le tonnerre des avalanches  
Et vous vous étonniez comme d'un conte barbare  
Quand s'écroulaient et Lisbonne et Messine.

Des centaines d'années, tournés vers l'Orient,  
Vous avez thésaurisé nos perles  
Et, raillant, vous n'attendiez que l'heure  
De braquer les gueules de vos canons.

Et l'heure sonna. Le malheur bat des ailes,  
Et chaque jour multiplie ses méfaits.  
Un jour viendra peut-être  
Où rien de vos trésors ne subsistera plus !

O vieux monde ! avant que de périr,  
Tant que tu languiras encore, d'une douce langueur,  
Arrête-toi, sage comme l'Œdipe  
Devant le Sphinx de l'antique énigme.

La Russie est un Sphinx. Exultante et triste  
Ruisselante d'un sang noir,  
Elle te regarde, te regarde toujours  
Avec haine, avec amour.